

## Les figures de style

Les procédés littéraires

Identifier les figures de style aide à mieux commenter un texte à condition de les mettre en relation avec l'analyse du sens.

### 1 Les figures par analogie

---

Elles créent de nouvelles images en reliant entre elles, par des points communs, des réalités différentes.

- **La comparaison.** Deux éléments, comparé et comparant, sont mis en relation par un outil explicite. Celui-ci peut être une préposition (*comme*), une conjonction (*de même que, ainsi que...*), un verbe (*ressembler...*), un adjectif (*semblable...*) : les albatros « laissent piteusement leurs grandes ailes blanches/ Comme des avirons traîner à côté d'eux » (Baudelaire).
- **La métaphore.** C'est une comparaison sans outil explicite. On parle de métaphore filée quand elle se prolonge sur plusieurs vers ou phrases : « Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin » (Apollinaire).
- **La personnification.** Elle consiste à donner à des objets les caractéristiques d'êtres humains : « Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut » (Apollinaire).
- **L'allégorie.** Cette figure permet de représenter sous une forme concrète une idée abstraite : « [...] l'Angoisse atroce, despotique,/ Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir » (Baudelaire).

### 2 Les figures par substitution

---

Elles permettent de substituer un mot à un autre, selon des rapports plus ou moins proches.

- **La métonymie.** Elle rapproche un mot d'un autre mot ayant avec lui un rapport de contiguïté ou un rapport logique : *boire un verre, croiser le fer, une fine lame.*
- **La synecdoque.** C'est une sorte de métonymie qui permet de dire le tout par sa partie : *un trois-mâts.*
- **La périphrase.** Elle consiste à substituer au nom qui désigne une personne, un objet ou une abstraction, une expression complexe : *l'oiseau de Jupiter* désigne l'aigle.

### 3 Les figures d'atténuation et d'amplification

---

Elles permettent d'atténuer ou d'amplifier le sens.

- **L'euphémisme.** C'est une évocation détournée d'un fait pour en atténuer la violence : *il est parti* au lieu de *il est mort.*
- **La litote.** Elle permet de dire peu pour dire beaucoup : « Va, je ne te hais point » (Corneille, *Le Cid*).
- **La gradation.** C'est une énumération ordonnée suivant un ordre croissant ou décroissant ; le dernier terme est souvent hyperbolique : « C'est un roc !... C'est un pic !... C'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? C'est une péninsule ! » (Rostand).
- **L'hyperbole.** On emploie des termes exagérés par rapport à la réalité qu'ils désignent : *souffrir mille morts.*

- **L'anaphore.** On répète en début de vers (ou de phrase) un même mot ou groupe syntaxique : « Voilà comme Pyrrhus vint s'offrir à ma vue/ Voilà par quels exploits il sut se couronner ;/ Enfin voilà l'époux que tu me veux donner » (Racine).

#### 4 Les figures par opposition

---

Elles mettent en relation des termes ou des idées qui s'opposent par le sens.

- **L'oxymore.** Deux termes s'opposent par le sens au sein d'un même groupe syntaxique : « Le soleil noir de la mélancolie » (Gérard de Nerval).
- **L'antithèse.** Deux termes de sens contraire s'opposent au niveau de la phrase ou d'un ensemble de phrases : « Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourants » (Racine).
- **L'antiphrase.** Cette figure de l'ironie fait comprendre le contraire de ce que l'on semble dire : *Quel beau temps*, alors qu'il pleut.

#### 5 Les figures syntaxiques

---

Ces figures ont trait à la construction des phrases.

- **Le chiasme.** Il consiste, à partir d'un parallélisme de construction, à croiser la fonction syntaxique de termes qui peuvent s'opposer par le sens : « Mon berceau a de ma tombe, ma tombe a de mon berceau » (Chateaubriand).
- **La question rhétorique.** Cette question n'attend pas de réponse ; elle contient en fait la réponse à la question posée : « Dois-je oublier Hector privé de funérailles,/ Et traîné sans honneur autour de nos murailles ? » (Racine).